

LE TRIANGLE DE WEIMAR A NANCY

Un bilan critique

KLAUS-HEINRICH STANDKE

Les themes, les resultats et une evaluation critique de la rencontre du 19 mai 2005 ä Nancy entre Messieurs Chirac, Kwasniewski et Schröder, déjà marquee par la perspective du « non »français ä la constitution europeenne. C'était le 5e sommet dans le cadre du Triangle de Weimar.

Les origines des rencontres au sommet du Triangle de Weimar

Concu pour être un forum de discussions entre les trois pays, le Triangle de Weimar a été fondé le 28 août 1991 à Weimar, à l'occasion d'une rencontre entre les ministres des Affaires étrangères allemand, polonais et français alors en poste : Hans-Dietrich Genscher, Roland Dumas et Krzysztof Skubiszewski. Devant le grand succès remporté par le traité d'amitié franco-allemand, il s'agissait d'entreprendre systématiquement tout - partout où cela était possible - pour étendre cette alliance à un troisième partenaire : la Pologne.

Des lors, les ministres des Affaires étrangères des trois pays participants se sont rencontrés chaque année, puis ces réunions ont été progressivement étendues non seulement à d'autres domaines, comme la défense et les finances, mais elles ont aussi été introduites à différents niveaux dans d'autres ministères. Réalisées dans un cadre informel, les consultations régulières s'efforcent d'harmoniser les points de vue des partenaires dans les questions de politique européenne.

Il faut aussi souligner que de nombreuses rencontres trilatérales ont également été organisées entre des députés comme entre des représentants des régions et

'weimarisations' a de plus en plus été utilisée pour évoquer la coopération croissante entre les sociétés civiles française, allemande et polonaise.

À l'initiative de la Pologne, les présidents des trois pays, François Mitterrand, Lech Wałęsa et Richard von Weizsäcker, se sont rencontrés pour la première fois sous l'égide du Triangle de Weimar le 21 septembre 1993, à l'occasion d'une attribution par l'université de Danzig de titres de docteur honoris causa.

À partir de 1998, les rencontres trilatérales au sommet du Triangle de Weimar entre les présidents de la République française et polonaise et le chancelier fédéral allemand se sont succédées : le premier sommet du Triangle de Weimar du 21 février 1998 à Posen, avec Jacques Chirac, Helmut Kohl et Aleksander Kwasniewski, puis les sommets réunissant les présidents Jacques Chirac et Aleksander Kwasniewski et le chancelier Gerhard Schröder à Nancy (7.5.1999), à Neustadt/Weinstraße (27.2.1991), à Breslau (9.5.2003) et à nouveau à Nancy (19.5.2005).

Le rôle symbolique de liaison entre les peuples que joue le Triangle de Weimar dans une Europe élargie est aussi souligné par le choix des villes où se réunissent les sommets : certes, trois des manifestations organisées jusqu'ici se sont tenues en Pologne, deux en France et une en Allemagne, mais toutes les villes accueillant ces rencontres ont appartenu, pendant une phase de leur histoire, au Troisième Reich.

Le Triangle de Weimar à Nancy

La rencontre de Nancy (19-05-2005) est le premier sommet organisé depuis l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne et le dernier auquel a pris part Aleksander

DOCUMENTS

de président de la République de Pologne. La rencontre tripartite de Nancy coïncidait avec les cérémonies du 250^e anniversaire de la construction de la Place Stanislas par l'ancien roi de Pologne, devenu plus tard duc de Lorraine, Stanislas Leszczyński.

Si le cinquième sommet du Triangle de Weimar à Breslau (1) était essentiellement dominé par la Guerre d'Irak, dans laquelle les partenaires français et allemands du Triangle occupaient un camp et la Pologne un autre, le contexte du sixième sommet qui s'est tenu à Nancy fut surtout le référendum français du 29 mai 2005 pour la ratification du traité de Constitution européenne. Cette question a si fortement marqué le climat de politique intérieure du pays hôte que Ton a même un temps examiné l'opportunité tactique d'un report du sommet de Nancy. Programme pour la veille du sommet, le Symposium scientifique sur l'orientation future du Triangle de Weimar après l'adhésion complète de la Pologne à TUE, qui devait se tenir dans les locaux de Sciences-Po à Nancy, a d'ailleurs dû être annulé au profit du discours du secrétaire d'Etat au sujet du référendum.

Aux yeux du président de la République française et du chancelier fédéral allemand, le traité de Constitution européenne équivaut à « poursuivre le modèle social européen ». Ce modèle repose aussi bien sur une efficacité économique que sur une sensibilité sociale. Le Président Chirac a soutenu que les trois éléments du modèle social européen qu'il désigne comme « acquis sociaux » - couverture sociale, droit du travail et garantie de la diversité culturelle - contribueraient à l'équilibre social dans les sociétés et précisément pour cette raison, ne devraient pas être remis en question. Le président Kwasniewski n'a pas expressément com-

menté le modèle social européen qui est le fondement du projet de la Constitution.

Dans une communication préalable portant sur ce sujet, le porte-parole du gouvernement français, Jean-François Cope, a lancé la formule : « Voter oui, c'est montrer son attachement au modèle français et son refus du modèle anglo-saxon ou polonais » (2).

L'ordre du jour du sommet du Triangle de Weimar à Nancy envisageait à l'origine de traiter trois grands thèmes (3):

I. Les grandes questions européennes à résoudre après l'élargissement de TUE du 1^{er} mai 2004, parmi elles la politique intérieure de TUE, les nouvelles interrogations de la politique étrangère de TUE, en particulier en Europe Orientale, les questions de PESD.

II. Les problèmes internationaux actuels, notamment l'évolution au Proche et au Moyen-Orient et la question de la réforme de l'ONU.

III. Le partenariat trilatéral à développer en mettant un accent particulier sur les échanges économiques et commerciaux et sur les questions de la formation initiale et de la formation continue, de la recherche et de l'échange interculturel dans le cadre du Triangle de Weimar.

Il est probable que l'échange des idées sur l'issue positive, espérée par chacun des trois participants, du référendum français du 29 mai 2005 ait occupé un si vaste espace que le groupe thématique III, au cours duquel on allait, pour la première fois depuis l'entrée de la Pologne dans TUE, aborder les questions concrètes sur l'avenir de la coopération trilatérale, a été plutôt rapidement abordé (4):

- Reflexions communes sur les perspectives de financement de l'Union européenne 2007-2013

En matière budgétaire, il est vite apparu qu'aucune position commune ne serait atteinte. Le président français et le Chance-

(1) Standke, Klaus-Heinrich, Das V. Gipfelgespräch zum Weimarer Dreieck am 9.5.2003 in Breslau : Eine kritische Bewertung, in : *Dokumente - Zeitschrift für den deutsch-französischen Dialog*, n° 3, 58^e année, juin 2003 ; version française in : " *Documents, Revue des questions allemandes*, 58^e année, n° 3/2003 juillet-août-septembre 2003 ; version polonaise in : *Poliski Prezeald Dvoloma-*

lier allemand ont reitere leur position déjà exprimee dans la communication collective des six debiteurs nets (Allemagne, Autriche, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Suede) : ils plaident pour la limitation des contributions des pays membres au budget de TUE à 1,0% de son produit Interieur brut, c'est-à-dire à 815 milliards d'euros contre les 1,025 billion d'euros que reclament aussi bien la Commission europeenne que les pays beneficiaires, dont la Pologne. Le chancelier demontre que le projet de budget de la Commission europeenne tel qu'il est presente representerait pour la seule Allemagne une prestation supplementaire de 10 milliards d'euros par an.

Malgre cette divergence de vue, les trois participants au sommet se sont accordes sur quatre principes pour preparer le financement du budget communautaire :

1) L'exigence de l'observation d'une discipline budgetaire teile qu'elle fut reclamee dans la note des six debiteurs nets.

2) L'exigence d'une solidarite particuliere envers les nouveaux Etats membres de TUE economiquement faibles. Le president Kwasniewski s'attend pour la Pologne à des aides financieres « au moins à la hauteur de celles que pergoit l'Espagne », les deux pays etant de taille comparable. Aussi, la Pologne aspire-t-elle à une quote-part de cotisation plus elevee pour voir renforces les soutiens financiers qui lui etaient accordes jusqu'ici.

Certes, le President francais et le chancelier allemand soutiennent le principe d'une solidarite specifique pour les nouveaux Etats membres, mais ils soulignent en meme temps que cela devrait cependant aussi signifier que les pays qui auraient jusqu'ici particulierement profite de la solidarite des autres devraient desormais aussi etre disposes de leur côte à faire preuve de solidarite envers les nouveaux arrives. Gerhard Schröder: « *en rajouter, simple-ment pour pouvoir satisfaire tous les desirs, personne en Europe ne le peut* ».

3) En particulier pour la France, l'observation des accords de 2002 sur la Dolitiaue

4) En outre, un financement plus equitable du budget communautaire necessiterait la revision des modalites du rabais britannique (5).

- Les relations entre la Russie et l'Union europeenne.

Les quatre « Roadmaps » entre la Russie et TUE acceptees à Moscou le 10 mai 2005 ont procure une grande satisfaction.

- Les relations entre l'Ukraine et l'UE.

- La Situation au Proche-Orient et en Irak.

- Les preparations de la 60^e assemblee generale des Nations Unies et les engagements financiers du Sommet du Millenaire de 2000.

Pour le President Kwasniewski, la premiere annee de l'adhesion polonaise à TUE est un succes. Les importations en provenance des pays de l'UE auraient progresse de plus de 30 %, l'investissement en Pologne d'entreprises etrangeres aurait encore augmente, l'invasion redoutee du marche du travail de l'Europe occidentale par les travailleurs polonais n'aurait pas eu lieu, si ce n'est une simple augmentation de 18 % par rapport à l'annee precedente, soit 100 000 personnes.

Selon ses informations, une majorite de la population polonaise s'exprimerait en faveur de l'adoption de la Constitution europeenne.

Il est vrai que lors des negociations pour le nouveau cadre budgetaire communautaire, le principe de solidarite aurait eu pour la Pologne une signification importante puisqu'il representait pour eile l'unique garantie de pouvoir rattraper son retard par rapport au developpement de TUE.

(5) Le 22 mai 2005, le ministre des Finances britannique, Gordon Brown, a menace de bloquer le nouveau budget europeen dans le cas où le fameux cheque britannique se trouverait reduit, in : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, « London droht Veto gegen EU-Haushalt an », 23.5.2005. Le ministre des Affaires etrangeres britannique, Jack Straw, a soutenu cette position le 22 mai 2005, lors du conseil des ministres des Affaires etrangeres à Bruxelles.

Le Président polonais, qui a manifesté sa satisfaction sur l'évolution que connaît l'Ukraine, a aussi exprimé son inquiétude face à la situation en Biélorussie et espère que TUE userait de son autorité - également dans l'intérêt de la minorité polonaise en Ukraine - pour tempérer les événements et pour que des règles démocratiques soient appliquées dans ce pays.

A Nancy, les trois participants au sommet ont réaffirmé la valeur du Triangle de Weimar :

Jacques Chirac : « *Au cours de nos discussions ... nous avons encore une fois souligné la signification de la réunion régulière du Triangle de Weimar pour nous entretenir ensemble des problèmes trilatéraux mais aussi pour parler de problèmes généraux qui s'accumulent en Europe, qui touchent l'intégration européenne ...* »

Aleksander Kwasniewski : « *Du point de vue polonais, cette institution (le Triangle de Weimar) est capitale. Elle a joué un rôle important pour notre progression vers l'Union européenne - et avant, vers l'OTAN.*

J'exprime mon espoir que cette initiative se poursuivra et qu'il y aura d'autres rencontres. D'autres personnes y participeront. Mais pour ma part, je tiens à confirmer ma satisfaction d'y avoir toujours participé avec joie... »

Gerhard Schröder : « *Nous avons en effet mené les discussions dans un esprit très européen. Cela était possible parce que nous ne sommes pas seulement des Européens formels mais aussi parce qu'un grand nombre de thèmes essentiels nous unit...* »

Evaluation critique du 6^e Sommet du Triangle de Weimar à Nancy

Pour deux raisons principales, les attentes du 6^e sommet du Triangle de Weimar à Nancy étaient particulièrement élevées. D'une part, les trois participants du sommet se rencontraient sous le signe du Tri-

constellation. A la fin de l'année, le président de la République de Pologne, Aleksander Kwasniewski, aura achevé son mandat (6) et il était à prévoir qu'il allait faire des suggestions pour le travail futur du Triangle de Weimar.

D'autre part, le sommet de Nancy était la première rencontre tripartite depuis l'adhésion de la Pologne à TUE. Aussi bien les rencontres des ministres des Affaires étrangères des trois pays que les rencontres au sommet ont multiplié les efforts pour le soutien de la Pologne dans son intégration dans l'OTAN puis dans TUE, les objectifs majeurs du partenariat tripartite pouvaient ainsi être considérés comme atteints : « *Mission accomplished* ». Ceux qui, à la lumière du point II de l'ordre du jour original précédemment évoqué « partenariat trilatéral », attendaient de la rencontre de Nancy, des idées - voire même l'ébauche d'un cadre concret d'actions - d'une coopération renforcée des trois à l'intérieur de l'Europe élargie à Vingt-Cinq, ont pu être déçus. Sous le titre « Théâtre à Nancy », c'est ce que résume le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung* : « *Le Triangle de Weimar, fondé en 1991, était censé renforcer par des concertations régulières la coopération entre la Pologne, l'Allemagne et la France dans une perspective européenne. C'était une excellente idée dont il n'est malheureusement rien sorti: il y a bien eu des rencontres régulières mais, en ce qui concerne la coopération, aucune impulsion n'a été donnée ...* » (7)

Au cours du 5^e sommet du Triangle de Weimar qui s'est tenu le 9 mai 2003 à Breslau, les trois participants avaient prouvé qu'à l'avenir, à côté des consultations officielles des représentants de l'Etat, le Triangle de Weimar établirait une plus grande proximité avec les Citoyens « à

(6) A Nancy, on ne se doutait pas que le chancelier fédéral Gerhard Schröder allait rendre publique, trois jours après le sommet, son intention d'engager au plus tard le 1^{er} juillet 2005, la procédure de défiance au Bundestag allemand, pour provoquer des élections fédérales anti-

tous /es niveaux et dans toute l'étendue de la vie ».

Pour préparer le 6^e sommet à Nancy, le secrétariat des dirigeants a dressé un tableau d'ensemble - en fait plutôt décevant - de l'état de la coopération menée jusqu'alors sous le sceau du Triangle de Weimar (8).

1) La coopération dans le cadre de l'Union européenne

Avec le soutien financier du Programme communautaire PHARE, un certain nombre de projets réunissant les trois pays dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement et des transports a pu être réalisé.

2) La coopération dans les domaines de la culture et des études supérieures

Le 6 Janvier 1999, les ministères des Affaires étrangères des trois pays ont souligné l'importance du Triangle de Weimar dans le renforcement de l'identité culturelle de l'Europe. Avec l'aide de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, 600 jeunes Polonais par an ont eu la possibilité d'effectuer un séjour en Allemagne ou en France. Des projets de recherche communs à plusieurs universités sont menés dans les domaines de la médecine, de la biologie, et des sciences de l'environnement. L'Université franco-allemande à Sarrebruck et l'Université européenne Viadrina à Francfort-sur-l'Oder ont été incitées à intensifier leur coopération.

3) La coopération audiovisuelle

La coopération engagée en 1996 entre la télévision publique polonaise et la chaîne franco-allemande ARTE a été formalisée en 2001 par un contrat d'association.

4) La coopération dans la recherche scientifique

Des projets trilatéraux entre les Instituts de recherches des trois pays ont été menés dans la technologie du laser et dans la recherche génétique. L'intention

est d'étendre la coopération aux nanotechnologies.

5) La coopération dans le domaine militaire

Elle apparaît dans les manœuvres communes sous une direction tournante, dans les rencontres d'experts et dans la tenue annuelle d'un séminaire politico-militaire. Après l'entrée de la Pologne dans l'OTAN, la rencontre trilatérale des 17 et 18 février 2003 a facilité la concertation dans la coopération technique et dans le dialogue stratégique à trois.

6) La coopération entre régions et communes

Des représentants des régions des trois pays se sont rencontrés pour la première fois le 7 juin 2001 pour examiner des « nouvelles formes » pour une coopération trilatérale plus étroite (9). Un modèle existe pour une telle coopération entre trois régions : l'accord de coopération entre les régions du Pas-de-Calais, de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et la Silésie. Les maires de Paris, Berlin et Varsovie se sont rencontrés le 22 avril 2004 dans la capitale polonaise pour discuter des questions qui les concernent en matière d'urbanisme, de politique sociale et de culture urbaine.

Il faut ajouter des initiatives trilatérales qui ont été réalisées avec la forte participation paritaire des trois pays, comme le « Premier forum franco-germano-polonais interdisciplinaire sur l'Europe » qui s'est tenu les 28 et 29 juin 2002 au Collegium Polonicum à Slubice, sur le thème « Initiative - Inspiration - Innovation », comme également le deuxième forum, organisé dans le même format, le 20 novembre 2003 à la chancellerie du Land de Brandebourg à Potsdam sur le thème « Le Triangle de Weimar : politiques d'innovation et de création d'entreprises » (10). La manifestation de Potsdam a été suivie les 7 et 8

)" Deklaration de Malopolska ", Cracovie, 7 juin 2001.

octobre 2004 par une Conference trilaterale à Varsovie sur le theme de « L'avenir energetique dans l'Europe elargie : perspectives de la cooperation dans les domaines de la recherche et du developpement - Une contribution au Triangle de Weimar » (11).

Ces initiatives sont plutôt sporadiques. Il est difficile de deceler des efforts permanents pour rassembler systematiquement les principaux acteurs. Les innombrables mecanismes de cooperation franco-allemands developpes au long des quarante dernieres annees pourraient aisement subir une « weimarisation » en s'etendant à la Pologne.

Officiellement inauguree le 30 avril 2005 à Berlin par les presidents Horst Köhler et Aleksander Kwasniewski, l'annee germano-polonaise 2005/06 aurait pu constituer une bonne opportunité (12). Meme le formal des forums traitant de la cooperation franco-allemande dans le domaine de la

recherche (13) ou - particulierement important pour la Pologne depuis son adhesion à TUE - sur la competitivite de l'industrie (14), permettrait de sonder les possibilites de cooperation strategique à trois. Ainsi pourrait se developper une cooperation renforcee entre les trois pays dans une Europe devenue plus etendue.

Un tel cadre systematique, reunissant thematiquement les grands domaines de la politique, de l'economie, de la science et de la culture est indispensable. Le Triangle de Weimar a atteint son objectif initial, à savoir l'appui de la Pologne dans son Integration dans les structures occidentales. Il doit prendre garde au fait que les themes traites soient denues de contour defini et insignifiants. Le sommet de Nancy a attire l'attention sur ce dilemme.

(Traduction : Sara D. Claudel)

Site internet du Comite pour la promotion de la Cooperation franco-germano-polonaise :

www.weimarer-dreieck.com

(11) Lafitte, Pierre, Conference tripartite « Triangle de Weimar ». Les programmes prioritaires de recherche pour le futur energetique de l'Europe elargie, in : Senat, Pierre Lafitte, Senateur des Alpes-Maritimes, Compte rendu d'activite, Paris, Janvier 2005.

Standke, Klaus-Heinrich, Warschauer Signal, Konferenz zum Weimarer Dreieck über die Zukunft der Energieforschung im erweiterten Europa, www.Berlinnews.de, www.dfnwt.org

(13) Premier Forum sur la cooperation franco-allemande dans le domaine de la recherche les 11 et 12 fevrier 2002,